

Marc Riboud - « Chantier en Turquie, 1955 » - Tirage argentique
@Marc Riboud/Fonds Marc Riboud au musée Guimet.

# Marc Riboud : quand la géométrie devient poésie, vie et émotion

## Un regard qui traverse le temps

Dans mon précédent article consacré au bicentenaire de la photographie, j'évoquais la manière dont ce médium avait transformé notre rapport à l'art et au réel.

J'insistais notamment sur ce qui rapproche la photographie de la peinture : la composition, la lumière et cette capacité à provoquer une émotion qui dépasse le sujet représenté.

Aujourd'hui, j'aimerais prolonger cette réflexion à travers l'œuvre d'un photographe qui occupe une place particulière dans l'histoire de la Galerie ARCTURUS : **Marc Riboud (1923-2016)**.

Depuis plus de vingt ans, nous avons le privilège de défendre son travail. Cette relation s'est construite dans la durée, d'abord avec Marc lui-même, puis avec Catherine Riboud, autour d'une même volonté de faire découvrir la richesse de son regard.

En cette année qui marque les dix ans de sa disparition, nous avons souhaité lui consacrer une nouvelle exposition, sous un angle différent : **son extraordinaire sens de la géométrie**.

Car si Marc Riboud est reconnu pour ses voyages, ses reportages et son attention aux êtres humains, son œuvre révèle aussi une maîtrise remarquable des lignes, des formes et des équilibres.

## Marc Riboud, un photographe qui composait comme un peintre

Lorsque Marc Riboud débute sa carrière, Henri Cartier-Bresson lui conseille d'aller au Louvre observer les tableaux pour apprendre à composer ses photographies.

Ce rapprochement entre peinture et photographie me touche particulièrement. Il rejoint une conviction que je défends depuis la création de la Galerie ARCTURUS : une photographie ne se réduit jamais à ce qu'elle représente. Elle existe aussi par la manière dont l'artiste organise les formes et les espaces.

Henri Cartier-Bresson avait d'ailleurs parfaitement perçu cette aptitude chez son jeune confrère, auquel il écrivait : « Marc, quelle chance tu as, tu es né géomètre ! »

Chez Riboud, les diagonales, les verticales, les courbes et les horizontales structurent l'image avec une précision remarquable. Pourtant, cette construction n'a rien de rigide. Elle semble surgir naturellement de la scène photographiée.

Sa célèbre photographie du peintre de la tour Eiffel, réalisée en 1953, en est une magnifique illustration. La structure métallique dessine un réseau complexe de lignes, tandis que la silhouette du peintre, suspendue au-dessus de Paris, introduit une grâce inattendue. L'homme paraît presque danser au milieu de cette architecture monumentale.

Cette manière de composer se retrouve tout au long de ses voyages. Sur les chantiers chinois, les échafaudages dessinent des perspectives saisissantes. Sur les fleuves, les rames créent des rythmes visuels. Dans les villes, ponts et façades deviennent autant de lignes de force autour desquelles la vie s'anime.

Ce qui me fascine, c'est que cette géométrie ne prend jamais le dessus sur le sujet.

**Marc Riboud ne cherche pas à imposer un ordre au monde. Il découvre celui qui existe déjà, puis attend l'instant où une présence humaine lui donne tout son sens.**

## Derrière la rigueur des lignes, une profonde attention à l'humain

Il serait pourtant réducteur de considérer Marc Riboud comme un simple virtuose de la composition.

Sa maîtrise formelle est indissociable de sa curiosité pour les autres.

De l'Asie au Moyen-Orient, de l'Afrique aux grandes villes occidentales, il a parcouru le monde avec le désir de comprendre les hommes, leurs gestes, leurs habitudes et leurs singularités.

Il aimait cette idée de « voir de près ce dont tout le monde parle de loin ».

Cette démarche donne à ses photographies une dimension qui dépasse largement le reportage.

Certaines images témoignent de moments historiques majeurs. D'autres nous montrent des scènes quotidiennes, parfois modestes, presque anodines. Mais toutes révèlent une même curiosité bienveillante.

Marc Riboud savait regarder sans envahir, saisir un instant sans lui retirer sa spontanéité.

Dans ses photographies, un mouvement, une attitude ou un simple échange de regards peut suffire à raconter une histoire.

Les lignes accompagnent les gestes, soulignent les mouvements et créent des correspondances entre les personnages et leur environnement.

J'aime et j'admire particulièrement cette façon qu'avait Marc Riboud de réunir deux qualités apparemment contradictoires : une construction visuelle extrêmement maîtrisée et une véritable liberté laissée à la vie. Et ceci en un instant !

L'émotion naît de cette rencontre entre une structure presque parfaite et quelque chose de profondément imprévisible : la présence humaine.

C'est aussi ce qui explique, à mes yeux, la force durable de ses photographies. Elles continuent à nous toucher, parfois indépendamment du contexte dans lequel elles ont été prises.

**Chez Marc Riboud, la géométrie ne fige jamais le réel. Elle lui donne un rythme, une respiration et une véritable poésie.**

## Une exposition singulière, entre histoire de la photographie et plaisir de la découverte

Présenter à nouveau Marc Riboud à la Galerie ARCTURUS représente pour moi bien davantage qu'un rendez-vous artistique.

C'est la continuité d'une histoire commune, construite depuis plus de vingt ans et nourrie aujourd'hui par des échanges réguliers avec Catherine Riboud et Lorène Durret.

Cette exposition sera notre onzième exposition personnelle consacrée au photographe en vingt et un ans.

Chaque présentation nous a permis de faire découvrir une facette de son œuvre. Cette fois, nous souhaitons inviter les visiteurs à regarder autrement des photographies parfois familières, et à en découvrir d'autres à travers le prisme de la composition géométrique.

L'exposition réunira également **des tirages argentiques vintages, et des tirages modernes signés**.

Leur présence côte à côte enrichit l'expérience du visiteur. Elle rappelle qu'une photographie est aussi un objet, avec son papier, ses nuances, sa texture et son histoire.

Mais cette exposition s'adresse tout autant à ceux qui souhaitent simplement découvrir ou redécouvrir son œuvre.

Car face à un tirage, notre rapport à l'image change. Nous découvrons une profondeur et une présence que la reproduction numérique ne restitue pas.

Cette présentation s'inscrit également dans une double actualité : **le bicentenaire de la photographie**, car Marc Riboud fait partie de l'histoire de la photographie, en tant qu'histoire commune depuis 200 ans, une histoire publique et intime, partagée et singulière. Et **le festival Photo Days**, auquel la Galerie ARCTURUS est fidèle depuis sa création.

Un moment important pour célébrer un artiste qui a su conjuguer témoignage historique, exigence esthétique et sensibilité humaine.

## Prendre le temps de regarder

Après plus de vingt ans passés à présenter les photographies de Marc Riboud, je continue à découvrir dans ses images des détails qui m'avaient échappé.

Une diagonale qui répond à un geste. Une silhouette qui vient équilibrer une architecture. Une courbe qui donne soudain du mouvement à toute une composition.

C'est cette richesse qui fait, selon moi, la grandeur d'une œuvre : elle ne s'épuise pas au premier regard.

Dans mon précédent article sur le bicentenaire de la photographie, je rappelais qu'une rencontre avec une œuvre d'art commence souvent par une émotion, avant même toute connaissance technique ou historique.

Les photographies de Marc Riboud en sont une parfaite illustration.

**Je serai très heureuse de vous accueillir pour découvrir cette exposition, prendre le temps de regarder ces œuvres et partager le plaisir de cette rencontre.**

Anne de la Roussière

**Marc Riboud - « La géométrie devient poésie, vie, émotion » - Tirages vintage et tirages modernes signés**

Galerie ARCTURUS - 5, rue Jacques Callot, 75006 Paris - du 4 au 16 novembre 2026
Vernissage le jeudi 5 novembre 2026 de 18h à 21h
Ouvert de 11h-13h, 14h-19h, du lundi au samedi et sur rv le dimanche
Tirages vintage et tirages modernes signés
www.galeriearcturus.com